

« rendre à 18,000 d'Autun, il est clair qu'ils ne pouvaient pas être si « avancés vers le Nord. »

Vous savez maintenant qui met en avant Trévoux comme point du passage. L'Empereur me paraît poser *à priori* le camp à Lyon, et en déduire ainsi le lieu de la rencontre avec les Helvètes.

Vous m'avez au contraire semblé placer *à priori* le passage à Montmerle à cause de la voie romaine et en déduire le camp à Trévoux.

Je ne puis demander que le raisonnement qui place le camp à Lyon me soit expliqué; s'il l'est plus tard je vous en ferai part. Quant à présent, je me contente de voir condamner l'hypothèse qui me paraît intelligible, par laquelle M. de Sauky fait traverser le Rhône à Vienne et la Saône au-dessus de Lyon avant le combat des Helvètes; puis je vois chacun d'accord pour faire marcher ces derniers de Genève par le pas de l'Écluse et la vallée de Saint-Rambert (Ain), jusqu'à la plaine d'Ambérieu à Pont-d'Ain.

Permettez-moi maintenant de vous demander quelques explications.

1° Concernant la route de César avant le camp :

Qu'était Lyon à l'époque du commencement de la guerre des Gaules ?

La ville appartenait-elle aux Ségusiaves ?

Comment pourrait-on supposer que César y place son camp ?

Ce dernier établi au Nord de la ville, ne vous paraît-il pas faire comprendre que l'Empereur admet que César traversa le Rhône en amont de la même ville ?

Peut-on supposer qu'il existât un pont sur la Saône à Lyon à cette époque ?

2° Concernant le passage de la Saône :

Pourquoi admettez-vous le point de Montmerle ?

N'est-ce qu'à cause des traces de la voie romaine que l'on rencontre dans la Bresse et qui conduisent à ce point ?

L'établissement du camp à Trévoux n'est-il pas, de votre part, la conséquence de la fixation du point précédent, d'après les mêmes motifs que l'Empereur fait valoir pour Trévoux une fois son camp mis à Lyon ?

M. Cadot m'écrit qu'il a parcouru la vallée de Formans avec M. Guigue, et qu'il a reconnu les restes des fours dont je vous ai entre-